point. Ah ! ma Sœur, comme j'ai changé d'avis, une fois arrivé là-haut, et même avant d'y être parvenu. La présence de notre chère Mère céleste nous a tous absorbés au point que j'aurais cru dérober à son amour maternel, à la compassion que méritent ses larmes, tous les moments que j'aurais employés à autre chose qu'à me tenir près d'elle et à pleurer avec elle. Je n'aurais jamais osé, pour rien au monde, mettre la main au crayon ni tracer une seule ligne. C'est à peine si, le premier jour, j'ai pu faire l'ascension de la grande montagne qui touche celle de la Salette ; je ne pouvais détourner ma vue de ce lieu sacré ; aussi je suis redescendu aussitôt pour ne plus quitter le lieu de notre pélerinage qu'au moment du départ. Notre aimable Mère a paru nous regretter, car le temps, magnifique jusque-là, a changé tout-à-coup, et nous avons eu une pluie continuelle jusqu'à notre retour à Lyon.

" Quiconque a été sur cette montagne bénie, et possède en soi le feu de l'amour divin qui embrase les cœurs pourrait, sans se lasser, parler des années entières sur la Salette ; son discours serait toujours nouveau. C'est vous dire que l'action de Dieu se fait sentir si manifestement qu'il est impossible de la méconnaître. Je voudrais vous faire participer au bonheur que j'ai éprouvé et que j'éprouve encore toutes les fois que j'en parle. "

Histoire d'une conversion (1).

Nous lisons dans le *Messager du Sacré-Cœur* :

Cette histoire a été publiée naguère dans toute son étendue par un éloquent écrivain dont l'Eglise de

(1) Voy. LA CHRETIENNE DE NOS JOURS, troisième partie : *une Conversion*, précédée d'une préface par M. l'Abbé BAUTAIN.—Paris, Hachette et Cie., rue Pierre-Sarrazin, 14.